

Des récits, des informations, des histoires sur les sports

Numéro 74 / 2020

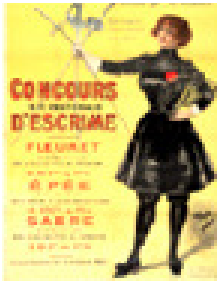
INFORMATIONS sports

Responsable de la publication : André QUOËX / Mise en page, scans : André QUOËX

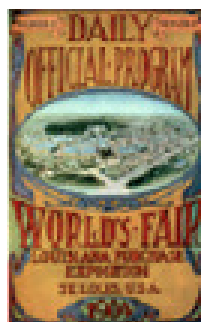
Jeux Olympiques : Les histoires les plus folles

Organisation internationale, athlètes du plus haut niveau, dépenses considérables et événement majeur, les Jeux Olympiques ont beau être un rendez-vous incontournable, il n'en demeure pas moins que quelques gaffes, bourdes et anecdotes les plus incroyables les unes que les autres ne se produisent.

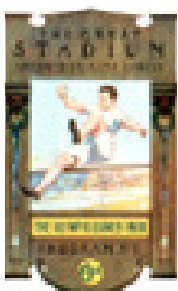
1900 - Paris : L'épreuve de tir aux pigeons se faisaient avec de vrais oiseaux. De ce fait, 300 ont été tués et le médaillé d'or Belge, Léon de Lunden en a eu 21.



1900 - Paris : Cette année-là, les JO se sont déroulés en même temps que l'exposition universelle. De passage pour l'événement culturel, l'américaine Margaret Abbott se rend à un tournoi de Golf qu'elle croit organisé pour l'exposition et remporte le tournoi. Elle rentre alors chez elle aux Etats-Unis sans savoir qu'elle est championne olympique.



1904 - Saint-Louis : Durant l'épreuve de marathon, l'américain Fred Lotz souffre de crampes au kilomètre 15. L'idée lui vient alors dans une voiture qui le dépose à 8 kilomètres de l'arrivée. Il arrive donc à la ligne d'arrivée seul en tête. Alors qu'il commence à fêter sa victoire, le vrai vainqueur arrive et dénonce la supercherie : « **J'ai gagné puisque, parti en tête, je n'ai pas été dépassé** ». Heureusement, le tricheur est démasqué et se fait exclure.



1908 - Londres : Marathon toujours, une étrange série d'abandons pendant l'épreuve. Tout d'abord, Tom Longboat, coureur Canadien est victime d'un malaise après 30 km. Ensuite, celui qui est alors en tête de la course, l'australien Charles Efferon ac-

cepte une coupe de champagne à quelques centaines de mètres de l'arrivée qui le fait vomir.

Le dépasse l'italien Dorando Pietri qui, épuisé, se trompe de sens à l'arrivée au stade avant de s'évanouir plusieurs fois durant les 200 derniers mètres. Il finit la course porté et donc disqualifié.



1912 - Stockholm : L'équipe de football de Russie prend une véritable raclée 12-0 face à l'Allemagne. Se sentant humilié, le Tsar Nicolas II refuse de payer les billets retour de son équipe.



1928 - Amsterdam : Quart de finale d'aviron, l'américain Henry Pearce s'arrête en plein milieu pour laisser passer une famille de canards devant son bateau. Il réussit tout de même à se qualifier et surtout à remporter la médaille d'or.



1932 - Los Angeles : Les coureurs du steeple ont du faire un tour supplémentaire car l'arbitre s'était perdu dans son décompte du nombre de tours.

1936 - Berlin : L'allemand blond aux yeux bleus Luz Long est favori du concours de saut en longueur. Son principal adversaire n'est autre que l'afro-américain Jesse Owens. Ce dernier rate ses deux premiers essais en finale, l'allemand s'approche alors de lui et lui dit « **Plutôt que de prendre des risques, ne saute pas trop près** ».

de la planche d'appel. Tu seras libéré et tu seras sûr de ne pas mordre la ligne. » Owens applique le conseil et saute à 8,06 m, passe devant Long et termine premier du tournoi. L'allemand, dans un fair-play absolument remarquable, félicite le vainqueur. Tout ça sous les yeux... d'Adolf Hitler.



1936 - Berlin : Les USA affrontent le Canada et l'emporte sur le score minable de 19-8 (au Basket les scores tournent autour de 80-100 points par équipe). La raison ? Le match a eu lieu sur du sable, sous la pluie.

1960 - Rome : Mohammed Ali devait s'envoler pour l'Italie et ainsi traverser l'Atlantique en avion. Stressé, il décide avant de partir d'acheter un parachute qu'il gardera dans l'avion en priant tout le long du voyage.



1960 - Rome : La délégation Tunisienne est représentée par trois athlètes qui vont tout trois tenter plusieurs épreuves ensemble. Tout d'abord l'équitation, sport dans lequel ils n'ont aucune expérience : les trois tombent du cheval. Ils s'essayent alors au tir mais sont disqualifiés car leurs balles finissent dangereusement à côté des juges. Pendant l'épreuve de natation, l'un d'eux est proche de se noyer et enfin pour finir, en escrime, seul l'un des trois savait manier l'épée. Il passe alors à la place de ses compatriotes sans enlever son masque. Sa ruse est démasquée et son équipe disqualifiée.



1972 - Munich : L'américain Mark Spitz écrase toute concurrence en natation remportant 7 médailles. Avant les JO, il n'avait pas rasé sa moustache. Pour plaisanter il avait raconté à ses homologues russes que la moustache déviait l'eau de sa bouche et lui permettait de mieux respirer. Il raconte alors « **La fois d'après, tous les nageurs russes avaient la moustache** ».



1984 - Los Angeles : McDonald's lance une opération marketing. Elle donne à ses clients une carte qui consiste à offrir un soda si les Etats-Unis remportent une médaille de bronze, des frites pour l'argent et un Big Mac pour l'Or. Cette opération avait été calculée par rapport à la précédente édition. Coup de théâtre, l'URSS boycotte les Jeux et les Etats-Unis surclassent tout le monde en remportant 174 médailles. McDonald's perd alors des millions de dollars.



1988 - Séoul : Depuis ces Jeux, il n'y a plus de lâché de Colombes durant la cérémonie d'ouverture. Pourquoi ? Cette année-là, les oiseaux se sont envolés en direction de la flamme qui s'est allumée quand ils sont passés au dessus.



2012 - Londres : 70 000 préservatifs ont été distribués au village olympique pour les Jeux. Tous ont été utilisés. Aux jeux de Rio, 150 000 préservatifs sont prévus.

Logos : C.I.O. - Récit : Kevin Echallier

10 courses Mythiques selon les rameurs

Choc des générations !

Voici une confrontation de 10 rameurs français qui se sont prêtés au jeu. Une unique question leur a été posée : « **Quelle est pour vous la course mythique dans l'histoire de l'aviron ?** » Ce palmarès a été construit avec l'émotion, la performance et le dépassement de soi de ces différents champions.

8 août 1970, Les championnats du monde junior masculin à Ioannina en Grèce. Charles Imbert participe aux championnats en skiff, et c'est cette course qui l'a marqué le plus. « **J'ai fait plein d'autres courses qui étaient importantes mais avec le recul et les années c'est celle à laquelle j'ai le plus pensé et encore au-**

jourd'hui ! C'était ma troisième année d'aviron, j'avais 18 ans et une capacité d'émerveillement sans fin, peut-être un peu de naïveté ? J'étais partis prudemment en 5ème position, mais à milieu parcours je me suis dit « allé tu vas aller chercher ta médaille, c'est maintenant ou jamais. » J'ai fini troisième (derrière

les allemands de l'Est), avec la médaille de bronze remise par Thomas Keller. A 18 ans tu es enthousiaste ! en plus on avait fait le déplacement en avion, des stages là-bas, c'est celle, avec le recul qui m'a le plus marqué. »

9 septembre 1979, les championnats du monde d'aviron à Bled en Slovénie. Michel Andrieux n'est pas encore rameur et ces championnats sont le début de ce géant de l'aviron. *« C'est difficile je suis à la fois dans le passé et dans le futur ! Mais s'il faut en dire une c'est ce 4 barré de l'Allemagne de l'Est. C'était quelque chose de monstrueux, voir ces monstres sur un petit bateau c'était grandiose. Moi j'étais qu'un gamin et j'ai découvert l'aviron à la télé. Et je me dis que parfois il faut un lien, cette course c'est certainement un déclic puisque 10 ans plus tard je me suis retrouvé au même endroit pour les championnats du monde ! Mais ceci étant il y a plein de courses et c'est difficile d'en choisir qu'une ! »*

1 août 1992, durant les jeux olympiques de Barcelone, Isabelle Danjou en duo avec Christine Gossé est sans aucun doute pour elle, une des courses les plus mythiques. Pourquoi ? *« On a tout donné, on était à bout ! Même en la refaisant je n'aurais pas pu faire mieux ! cette quatrième place m'a apporté beaucoup de richesses et d'expérience. 4 années plus tard j'étais debout sur mon canapé en train de vivre en direct la course Rolland / Andrieux, ils ont été capables d'aboutir ce que l'on n'a pas réussi en accédant au podium ! »*

2 août 1992, lors de ces mêmes Jeux, la finale du deux barrés a tenu Jean-Baptiste Macquet en haleine, sur le ton de l'humour il ajoute, *« je suis sûr que personne ne t'a répondu ça, mais c'est une course qui est à voir pour moi ! »*

11 août 1996, Jeux Olympiques à Atlanta, la finale du skiff masculin. Pour Matthias Raymond c'est surtout les courses où les personnes se dépassent mentalement et physiquement, qui reviennent de derrière pour passer devant. *« Malgré moi c'est la technique que j'ai adopté en tant que rameur, amenant à la victoire ou à la défaite mais c'est ce qui m'a inspiré. A l'époque on regardait les courses sur des cassettes-vidéos pendant les entraînements à l'ergo ! Pour moi cette finale de skiff, où l'on voit le rameur suisse Xéno Mueller qui remonte d'à peu près une longueur et demie*

derrière à partir du mille mètres. Et il finit premier avec plus d'une longueur de jour d'avance par rapport à Derreck Porter qui est une légende de l'aviron aussi. Xéno fait un deuxième mille phénoménal (surtout en skiff) parce qu'il arrive vraiment à rattraper et combler le retard de trois secondes qu'il a sur le premier mille et en mettre autant aux autres sur la fin ! C'est vraiment quelque chose qui est inspirant quand on voit à quel point le skiff est dur ! Quelqu'un qui se transcende autant sur un parcours et qui arrive à transformer tous ces efforts pour parvenir à la victoire c'est quelque chose qui est significatif ! »

23 septembre 2000 pendant les Jeux Olympiques de Sydney, Michel Andrieux et Jean-Christophe Rolland disputent et s'imposent en 2 sans barreurs avec un chrono de 6 minutes 32 secondes 97. Une des courses les plus visionnées sur internet encore aujourd'hui, elle marque les esprits. Grand tournant pour l'aviron français, Pierre Houin la cite comme étant une des plus mythiques selon lui. *« Ce n'est pas très original puisqu'elle revient tout le temps c'est vrai mais c'est un pari qu'ils se sont lancés. Un pari qui est risqué puisqu' « il faut en avoir dans le pantalon » pour partir au moment où on sait que personne ne le fera et de le tenir jusqu'au bout, je crois que c'est une excellente leçon d'aviron ».* Benjamin David le rejoint sur ce mystique de la course, *« c'est quelque chose de puissant, qui donne des frissons. La façon dont ils ont réglé le mental avec le physique ».*



Jean-Christophe Rolland, Michel Andrieux médaillés d'or aux JO de Sydney, portent leur entraîneur Dominique Basset

21 août 2004, pour Jérémie Azou, c'est celle d'Adrien Hardy et Sébastien Vieilledent sur la construction stratégique de la course. Tu te rends bien compte qu'ils attaquent dans le troisième 500 pas n'importe où mais à la fin. Ce qui les propulse vraiment en tête, largement ! Jusqu'à quasiment la fin du quatrième. C'est cette série du 850 de la ligne qui m'a personnellement inspiré puisque je me reconnais dans cette construction stratégique.

21 août 2004, pour Sophie Balmay, La course d'aviron qui m'a le plus marqué ou plutôt celle qui m'a le plus inspirée est la finale olympique de Katrin Rutschow-Stomporowski en skiff à Athènes en 2004. De mon point de vue elle réalise la course parfaite juste au bon moment.

Ekaterina Karsten et Romyana Neykova ont toujours été meilleures que Katrin qui est ème (à part en 2001 ou Karsten double en 1x et en 2x à 1 h d'intervalle ; Romyana Neykova est en année sabbatique). Romyana revient en 2002 plus forte que jamais avec un record du monde à la clé à Séville en 7'07.71, ce qui est vraiment énorme en termes de chrono. Ce jour-là, tant tactiquement que techniquement Katrin réalise une course vraiment parfaite. Elle est au sommet de son art ! Dès le départ, elle tue la finale olympique en partant plus vite que tout le monde.

Ceci n'était vraiment pas évident quand on connaît le contexte : Karsten était vraiment rapide au départ et c'est en finale olympique : Karsten est double championne olympique du 1x et Romyana Neykova la skiffeuse la plus rapide de tous les temps. Ekaterina et Romyana sont toujours à couteaux tirés depuis leurs années junior.

Le titre de 2000 se joue à la photo finish avec l'écart minimum identifiable. Il a fallu un long moment pour départager ces deux là pour le titre de championne olympique à Sydney.

Pour revenir à la finale d'Athènes, Katrin a une grande avance mais reste totalement concentrée sur elle-même et sa manière de faire : c'est elle qui impose sa course. Ekaterina Karsten et Romyana Neykova semblent dans une autre course, à part, l'une contre l'autre, en duel. Katrin continue d'attaquer et de creuser l'écart, c'était réellement incroyable de voir ça. Elle semble sur sa propre planète. Sur les derniers mètres, on sent qu'il ne lui reste plus grand

chose et probablement qu'elle réalise aussi ce qui est en train de se passer, mais c'est trop tard les 2 autres ne pourront jamais revenir...

C'est vraiment une course qui m'a beaucoup inspirée et Katrin est la rameuse qui m'a le plus inspirée. C'est cette course qui m'a donné envie de reprendre le skiff après mes déceptions et déboires des années 2003-2004.

On parle souvent de Ekaterina Karsten et Romyana Neykova qui sont deux athlètes juste exceptionnelles mais finalement on parle peu de Katrin. Pourtant Katrin a toujours été régulière et a toujours su imposer son choix du skiff dans une nation qui était à l'époque, et de loin, la meilleure nation d'aviron féminin, avec d'autres grandes rameuses comme Kathrin Boron. Je ne l'ai jamais vu rater complètement une course. Katrin Rutschow est une Grande de l'aviron féminin mondial. Par ailleurs c'est une personne avec beaucoup d'humilité et vraiment très sympa.

Si je ne me trompe pas il faut savoir qu'elle a été 3 fois championne du monde junior en 1x, championne olympique en 4x à Atlanta dans sa première année senior avant de passer au skiff en 1997 ou elle a été souvent la 3eme... Mais elle est finalement championne du monde en 2001 et championne olympique en 2004.

2 septembre 2007 la finale des mondiaux à Munich, Daniel Blin est alors remplaçant du 4 de couple lorsque Jean-David Bernard est blessé et ne peut disputer les courses, le bateau est alors vice-champion en 2007. La même année Jean-David réintègre sa place, et vient prendre sa médaille d'argent à Munich. **« J'ai vécu cette course, il y avait malheureusement 5 rameurs pour 4 places mais cela ne m'a pas empêché (au contraire !) d'être à 100% derrière eux. Il y avait un super esprit d'équipe. C'est le groupe qui a fait la force et j'ai absolument partagé leur bonheur »**. La vision d'un rameur et d'un photographe n'étant pas la même, Daniel Blin revient sur une course qu'il a vécu derrière son objectif.

6 juillet 2014 Henley Royal Regatta : **« Lorsque Jérémie Azou et Stani Delayre gagnent devant le double britannique. C'était une revanche sur leur quatrième place aux JO en 2012, en plus sur la terre anglaise et cette course m'a donné des frissons. La technique était superbe, le physique et la maîtrise au point ! »**

Photographe Britannique d'aviron



La photo préférée de Peter « a été prise aux Championnats du monde d'aviron 1995 à Tampere, en Finlande. J'aime cette photo parce qu'elle était techniquement difficile à prendre (mise au point manuelle). Elle nous montre que le sport et la politique ne sont jamais très éloignés l'un de l'autre. »

Le britannique Peter Spurrier, a commencé à

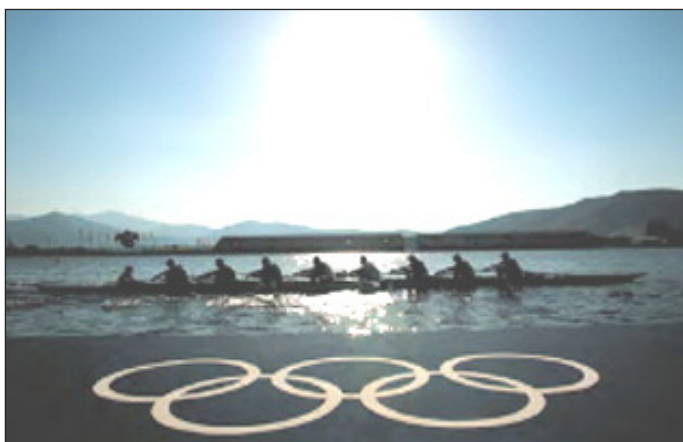
prendre des photos d'aviron au début des années quatre-vingt. À l'époque, plusieurs équipes de rameurs britanniques s'entraînaient à côté de là où il habite. Depuis, il a couvert nombre de régates nationales et internationales, s'est rendu à quatre reprises aux Jeux Olympiques et ne compte plus les compétitions locales sur la Tamise.

Photographe indépendant à plein temps, Peter vend ses images à des magazines, à des maisons d'édition et aux entreprises. Il couvre tous les sports dont il pense pouvoir tirer des images intéressantes et commerciales. « **Les sports ont tous leurs côtés uniques** » dit-il, « **l'aviron peut illustrer puissance, esprit d'équipe et toute la gamme entre brutalité et tranquillité.** »

Peter Spurrier se déplace discrètement autour des bassins de régates et prend une très grande quantité de photos.

Photo : Peter Spurrier - Article : Débora Feutren

Un Français passionné



La photo préférée d'Igor, C'est une photo symbolique: les JO. La réalisation de l'objectif suprême d'un athlète.

Les photographes d'aviron ont souvent un lien spécial avec ce sport. Le Français Igor Meijer ne fait pas exception. À onze ans il a appris à ramer, avant de se lancer dans la compétition en huit messieurs. « **L'aviron, c'est ma seconde famille** » reconnaît ce photographe plusieurs fois champion de France

Peu de temps après être entré dans la famille de l'aviron, Igor s'est découvert une autre passion : la photographie. Et, alors qu'il n'était encore qu'un jeune photographe de 16 ans, il s'est trouvé que sa première mission fut une régate d'aviron. Depuis rien ne l'a arrêté.

À présent, photographe indépendant à plein temps, Igor couvre les principales manifestations nationales et internationales d'aviron en eaux plates ainsi que les compétitions de divers types d'aviron: côtier, de rivière et de tourisme... la plupart des photos de L'Aviron Magazine, le mensuel français, sont d'Igor de même que celles qui illustrent le livre annuel de la Fédération française d'aviron.

Spécialiste d'aviron ? Sans aucun doute, mais pas exclusivement. Igor est attiré par la nature en général et l'eau en particulier. C'est probablement pourquoi il couvre un grand nombre de sports de plein air. Grâce à ses liens avec la Fédération française de canoë-kayak, toutes les disciplines en eaux plates et en slalom l'intéressent. Parmi les autres sports aquatiques, il cite le surf et la voile de classe mondiale, et en hiver Igor brave le froid pour suivre les courses de ski de fond dans les pays scandinaves. « **Mon appareil photo me mène aux sports que j'aime** » dit-il.

Pour Igor, un jour de régate typique le voit se lever à 6 heures pour être sur le bassin d'aviron avant l'arrivée des sportifs. « **En fonction de la lumière, je détermine les angles corrects et j'imagine toutes les photos que je vais pouvoir prendre durant la journée.** »

Photo : Birke Ulrich Igor Meijer

de bene « **bien** »
et volo « **je veux** »,
le bénévole est un « **bienveillant** »
(Le Roben)

Le bénévolat est l'épine dorsale du sport. C'est aussi le premier domaine d'engagement des jeunes en Europe : entre 35 % (en France) et 45 % (au Royaume-Uni) des personnes interrogées, âgées de 16 à 35 ans, ont été bénévoles. L'engagement bénévole est une étape essentielle pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. C'est un moyen d'enrichir leur parcours, en marge de leur formation principale. Une mission bénévole peut parfois être un tremplin pour un avenir professionnel.

Un bénévolat est une forme d'éducation non formelle : se rendre utile à la collectivité, acquérir des compétences, révéler des aptitudes, rencontrer des gens d'horizons différents. Dans le sport on devient bénévole naturellement, en acceptant d'encadrer la pratique des juniors (quand on est devenu plus expérimenté), en participant à la gestion de l'association sportive (en assurant des permanences, en organisant les rencontres sportives ou tes échanges avec d'autres clubs...).

Quelle est la spécificité d'un engagement bénévole dans le sport ? Comment peut-il promouvoir auprès des jeunes le travail en équipe, la participation, la solidarité, la tolérance et la compréhension mutuelle dans un milieu multiculturelle ? L'objectif est de sensibiliser les institutions éducatives, les pouvoirs publics et les organisations sportives sur la contribution positive du bénévolat sur l'éducation non formelle, en particulier des jeunes.

Le bénévolat dans le sport contribue à l'éducation formelle des jeunes qui peuvent par ce biais acquérir ou développer de nouvelles compétences qui pourront leur servir dans leur cursus scolaire ou universitaire (comptabilité, informatique...) ou s'ils veulent faire du sport leur activité professionnelle (encadrement de la pratique, arbitrage). Le bénévolat dans le sport contribue également à l'éducation non formelle des jeunes en leur permettant de développer un esprit d'équipe, une participation active dans une association (ils ne sont plus seulement des "consommateurs" mais des acteurs), une expérience qui apprend la solidarité, la tolérance et la compréhension mutuelle, un esprit d'initiative

et des talents d'organisateur ou de gestionnaire ainsi que des vertus pédagogiques.

« Le bénévole est celui qui s'engage librement pour mener à bien une action en direction d'autrui, action non salariée, non soumise à l'obligation de la loi. en dehors de son temps professionnel et familial. »

Rapport au conseil économique et social sur l'essor et l'avenir du bénévolat facteur d'amélioration de la qualité de la vie. Par Marie Thérèse Cheroutre juin 1989.

Le bénévolat est la situation dans laquelle une personne fournit à titre gratuit une prestation de travail pour une personne ou un organisme. Le bénévolat se distingue donc de la situation de travail (ou salariée) essentiellement par les critères suivants :

- Le bénévole ne perçoit pas de rémunération, il peut être dédommagé des frais induits par son activité (déplacement hébergement, achat de matériel...).
- Le bénévole n'est soumis à aucune subordination juridique. Sa participation est volontaire : il est toujours libre d'y mettre un terme sans procédure ni dédommagement. Il est en revanche tenu de respecter les statuts de l'association, ainsi que les normes de sécurité dans son domaine d'activité.

Ces quelques éléments de définition montrent qu'il n'existe pas une seule définition, mais une série de notions caractérisant le bénévolat, dans lesquelles méritent d'être soulignées les notions d'engagement libre et gratuit.

